Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTENC1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte : sensations et communion lors d'une baignade en mer (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2025/Bac STMG - Français - Session 2025 - 8-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : sensations et communion lors d'une baignade en mer

Dans un extrait d'Ultramarins de Mariette Navarro, vingt marins de nationalités diverses se baignent en pleine mer au cours d'une traversée vers les Antilles. Le commentaire porte sur la diversité des sensations suscitées par la baignade et sur le lien mystérieux entre soi, les autres et le monde.

Question 1. Réalisez le commentaire du texte de Mariette Navarro en vous aidant des deux pistes proposées : la diversité des sensations suscitées par la baignade et le lien mystérieux qui s'établit entre soi, les autres et le monde.

Dans cet extrait d'*Ultramarins* (2021), Mariette Navarro transforme une baignade en expérience physique et collective. Comment l'immersion renouvelle-t-elle les sensations et rapproche-t-elle les marins ?

D'abord, le contact avec l'eau est douloureux : « douleur vive », sel qui « brûle ». Puis l'immersion libère les corps : les cheveux « ondulent » et les crânes « ne pèsent plus rien ». L'ouïe est elle aussi bouleversée, du « bourdonnement inédit » à la « musique de leur propre sang ». Ces sensations contrastées font de la mer un monde nouveau.

Le pronom « ils » rassemble les marins, qui forment « une équipe dans l'exaltation ». L'océan semble « relier les esprits entre eux ». Pourtant, leurs expériences restent singulières : « à chacun son image secrète de liberté », et « tous ne portent pas le même poids ». La baignade crée donc une communion sans effacer les différences.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'immersion unit momentanément les marins dans une expérience de liberté, tout en révélant la singularité de leurs souvenirs et de leurs corps.

2. Contraction de texte et essai en littérature d'idées

Le candidat choisit la contraction et l'essai associés à l'un des trois parcours étudiés pendant l'année : Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. La contraction vaut 10 points et l'essai 10 points ; les consignes de longueur et les références à mobiliser varient selon le parcours choisi.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV : la bonne éducation

Question A - Contraction. Contractez en 195 mots le texte d'Alain Corbin, extrait d'Histoire du silence. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : rédigez entre 175 et 215 mots, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

La contraction restitue les fonctions du silence, ses règles dans les institutions et les relations sociales, puis l'évolution des usages. Elle conserve aussi l'opposition finale : le calme recherché dans certains lieux coexiste avec la tolérance de sons très forts ailleurs. Les repères indiquent les cinquantième, centième et cent cinquantième mots ; ils ne sont pas comptés.

> Dans les écoles, le silence s'impose comme respect du maître, maîtrise de soi et condition de l'attention. Se taire aide à écouter. Il est appris dès la maternelle puis règle aussi les repas, le dortoir et l'armée, où souffrir sans parler relève de l'honneur. Des sonneries rythment parole et silence. [50] Les écarts sont punis. Ces disciplines organisent les conduites et limitent ce qu'on peut dire. Chahut et parole interdite menacent l'ordre. La minute de silence transpose un rite religieux dans la vie laïque. La loi du silence désigne plutôt le secret, sujet distinct. La civilité impose aussi aux enfants le silence devant les adultes. [100] Au XIXe siècle, se taire distingue les classes aisées et montre qu'on sait écouter. Cette disponibilité est précieuse dans une société attachée aux confidences. Aujourd'hui, le silence est recherché dans les trains, l'avion et les cinémas alors qu'autrefois converser en compartiment semblait poli. Pourtant, ces usages diffèrent selon les lieux. [150] Et ne signifient pas que le bruit soit moins toléré. Les mêmes voyageurs réclament le calme le jour et supportent parfois des sons intenses la nuit. Le silence n'est pas absolu : il varie selon les époques, les conventions sociales et les situations particulières. (195 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 195 mots, avec les repères aux cinquantième, centième et cent cinquantième mots.

Question A - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Être bien éduqué, est-ce avoir appris à se taire ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Être bien éduqué ne signifie pas se taire en toutes circonstances. Le silence peut permettre l'écoute et la réflexion, mais une éducation complète apprend aussi à s'exprimer et à exercer son jugement.

Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, Rabelais oppose l'apprentissage scolastique, mécanique et stérile, à l'éducation de Ponocrates. Celle-ci mêle étude, observation, exercice physique et échanges : l'élève comprend au lieu de réciter passivement. Le texte de Corbin rappelle que le silence scolaire a servi à discipliner, mais qu'il rend aussi l'écoute possible. Comme le suggère l'éducation humaniste de Rabelais, savoir écouter est essentiel ; apprendre à questionner, dialoguer et penser librement l'est tout autant.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Être bien éduqué, c'est savoir écouter et se taire à bon escient, sans renoncer au dialogue ni à son jugement.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme » : peindre les Hommes et examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Contractez en 195 mots le texte de Colette Arnould, extrait de La Satire, une histoire dans l'histoire. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : rédigez entre 175 et 215 mots, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

La contraction suit les étapes de l'argumentation : la vocation critique du satirique, le pouvoir blessant du ridicule, puis l'indépendance qui l'expose aux attaques. Elle conserve la tension du texte : la satire dénonce les travers par le rire, mais sa justesse et sa violence atteignent parfois ceux qu'elle dépeint. Les repères indiquent les cinquantième, centième et cent cinquantième mots ; ils ne sont pas comptés.

Le satirique est condamné avant même de parler, bien qu'il affirme ne pas aimer médire. Il révèle la folie des hommes et des institutions, théâtre où chacun porte un masque. Sa critique risque de blesser : l'attaque retombe toujours sur quelqu'un. Régnier observe ses contemporains avec une lucidité amusée et amère. [50] Au jeu de paume, Régnier passe chacun au crible ; ses bons mots circulent, indignent ses victimes et le contraignent à quitter Chartres pour Paris. Pourtant, il poursuit sa critique, prétendant qu'on lui prête de mauvaises intentions. La satire expulse l'intolérable et transforme la souffrance en rire, la tragédie en comédie. [100] Elle n'est pas innocente : ludique, sa méchanceté joue avec sa proie et utilise le ridicule, parfois jusqu'à la détruire. Le plus souvent, elle égratigne, mais ces blessures peuvent être mortelles ; son évidence enferme la cible et son apparent pardon cache une part de sadisme et peut aussi la marginaliser elle-même. [150] Refusant de se taire ou de rentrer dans le rang, le satirique préfère l'indépendance à la tranquillité. Il se fait des ennemis et subit des attaques, car la société pardonne difficilement celui qui dévoile ses travers sans chercher à plaire ni à se conformer docilement. (195 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 195 mots, avec les repères aux cinquantième, centième et cent cinquantième mots.

Question B - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Peut-on peindre les hommes tels qu'ils sont sans être blessant ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Peindre les hommes suppose souvent de montrer leurs défauts, au risque de les blesser. Mais la critique peut viser les comportements plutôt que détruire les personnes.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les conduites humaines et dénonce notamment la vanité, l'intérêt et les contradictions sociales. Ses portraits et ses maximes invitent le lecteur à reconnaître des travers, sans réduire la critique à une attaque privée. Le texte d'Arnould rappelle cependant que la satire vise juste et que le ridicule peut atteindre sa cible. Molière, dans *Tartuffe*, fait rire de l'hypocrisie pour la dénoncer. Une peinture juste peut donc être mordante, à condition de servir une critique réfléchie plutôt qu'une humiliation gratuite.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Oui, si la critique révèle les travers avec justesse et mesure, sans chercher à humilier gratuitement.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule : écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Contractez en 193 mots le texte de Françoise Héritier, extrait de La Différence des sexes. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : rédigez entre 173 et 213 mots, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

La contraction reprend les inégalités politiques et domestiques décrites par Héritier, puis les violences qui les prolongent. Elle conserve enfin l'idée centrale : une différence entre les sexes ne justifie pas une hiérarchie. Les repères indiquent les cinquantième, centième et cent cinquantième mots ; ils ne sont pas comptés.

En politique, les femmes restent discriminées : elles n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1944 et leur représentation demeure faible. Malgré les règles de parité, certains partis les contournent afin de préserver des élus masculins. Dans la famille, les femmes accomplissent plus de quatre cinquièmes des tâches domestiques au quotidien. [50] Et consacrent deux fois plus de temps aux enfants que les pères. Cette répartition n'est ni naturelle ni librement choisie : elle est imposée. On dévalorise le travail domestique et inculque aux femmes la responsabilité maternelle. Pourtant, tâches professionnelles et domestiques ont une valeur égale ; mépris et condescendance sont construits culturellement. [100] Les violences envers les femmes, du meurtre au viol utilisé comme arme ou moyen de domination, prolongent ces inégalités. Héritier rappelle qu'être différent ne signifie pas être inégal. Le contraire de différent est semblable, tandis que celui d'inégal est égal. Confondre ces notions transforme la différence en hiérarchie. Il faut [150] combattre discriminations et violences sans nier la diversité des sexes. L'égalité suppose de changer les regards et les institutions afin que les différences ne justifient ni domination ni partage injuste des tâches. Elle garantit mêmes droits et même dignité à toutes et tous. (193 mots)

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction modèle : 193 mots, avec les repères aux cinquantième, centième et cent cinquantième mots.

Question C - Essai. Développez de manière organisée une réponse à la question : « Le combat pour l'égalité est-il une lutte contre les différences ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule, le texte de la contraction et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le combat pour l'égalité ne consiste pas à abolir les différences, mais à empêcher qu'elles servent à justifier une hiérarchie ou une privation de droits.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits ». Elle réclame ainsi l'égalité civique et politique, non l'identité des sexes. L'article VI revendique notamment l'accès des femmes aux fonctions publiques. Héritier montre que les inégalités politiques, la répartition domestique imposée et les violences relèvent de rapports sociaux qu'il faut transformer. Les lois et les habitudes doivent donc garantir les mêmes droits et la même dignité, tout en respectant la diversité des personnes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’égalité combat les discriminations et les hiérarchies, non les différences ; elle garantit à toutes et tous les mêmes droits.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, porte le code 25-FRANTENC1, dure 4 heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire d'Ultramarins et la contraction suivie d'un essai dans l'un des trois parcours de littérature d'idées. Elle évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire étudie les procédés du texte pour éclairer les sensations et les liens entre individu, groupe et monde.
- La contraction doit restituer fidèlement les idées essentielles du texte source sans en modifier le sens.
- Pour les parcours A et B, la contraction vise 195 mots, avec une plage admise de 175 à 215 mots.
- Pour le parcours C, la contraction vise 193 mots, avec une plage admise de 173 à 213 mots.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir entre le commentaire et la contraction suivie d'un essai, puis respecter le parcours étudié pour cette seconde option.
- Dans le commentaire, organiser l'analyse autour des deux pistes proposées et l'appuyer sur des éléments précis du texte.
- Pour chaque contraction, marquer un repère tous les 50 mots et indiquer le nombre total de mots.
- Dans l'essai, répondre à la question et mobiliser l'œuvre du parcours, le texte de contraction et des références pertinentes.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Pour les parcours A et B, visez 195 mots et restez entre 175 et 215 mots. Pour C, la cible est 193 mots, avec une plage de 173 à 213 mots. Dans chaque cas, marquez tous les 50 mots et donnez le total final.

Q : Dois-je traiter le commentaire et la contraction suivie d'un essai ?

Non. Le sujet demande de choisir entre le commentaire, noté sur 20 points, et la contraction suivie d'un essai, également notée sur 20 points. Pour cette seconde option, choisissez le parcours correspondant à l'œuvre étudiée pendant l'année.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les tâches ?

Le sujet fixe une durée totale de quatre heures, sans imposer de répartition entre les tâches. Organisez votre temps selon l'option choisie et prévoyez une relecture, en tenant compte des consignes propres au commentaire, à la contraction et à l'essai.

Q : Quels éléments de notation et consignes sont explicitement indiqués ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans la seconde option, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet précise les longueurs des contractions, les questions d'essai et les références à mobiliser, mais ne fournit pas de grille détaillée par critère.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2025/Bac STMG - Français - Session 2025 - 8-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.